

LUDOVIC DEBEURME

EPIPHANIA



casterman

LUDOVIC DEBEURME

ΕΠΙΡΗΑΝΙΑ



casterman

« Où Je suis, Ça doit surgir »
(Wo Ich bin, soll Es auftauchen),
Cornelius Castoriadis
L'Institution imaginaire de la société, 1975











Leur sang, porté à ébullition dans leurs veines, s'est-il assombri aussitôt ?... S'est-il pétrifié, incapable de véhiculer la vie au sein de ses ramifications ?... Leur peau, irrémédiablement détachée de leur corps, a-t-elle mis leur âme à nu, et, ce faisant, rendu leurs pensées plus palpables un bref instant ? Ou bien ce sont leurs pupilles effarées qui, fondant comme un soleil rongé en son cœur-même, les plongèrent dans une obscurité faite de mille feux ardents.



Mes frères, aux desseins trop sombres, que j'ai dénoncés, croyant qu'on sauverait au moins leur vie, ont hérité d'une fin qu'on réserve d'habitude aux mauvaises herbes, aux arbustes contaminés, aux lianes sèches... la broussaille dont on fait des cendres et de la fumée, sans qu'aucun cœur ne s'émeuve... Pétris des senteurs âcres que délivrent les bois secs qui craquent et crépitent au fond d'un jardin l'été... Au fond de ce souterrain, ils produisirent la même fumée ; noire, opaque... aveuglante...



Un Vespero ailé trouve enfin la trappe vers le ciel. Avec son envol se répand sur la foule la pestilence des chairs calcinées,,, celle de mes frères, de mes sœurs. Que vaut la parole échangée entre un monstre et son père adoptif, face à la justice des hommes?,,, Ils étaient devenus fous, sans plus d'empathie ni de raison. Drogés et asservis,,, Mais leur mort m'a brisé.



En attendant le procès, dans la solitude du cachot, j'allais pouvoir questionner la souffrance que je leur avais fait subir. Le procès d'une espèce dont on ne retiendrait plus jamais que la seule part monstrueuse. Dont la part d'humanité semblait avoir déserté jusqu'à la moindre cellule,,
Quoique les tests ADN aient pu prouver le contraire.

Dans les camps, ceux jugés les plus instables sont menés en prison dans l'attente d'un procès général...



Dans le même temps, une loi est votée, qui fait définitivement passer les Epiphaniens du côté de l'animal.



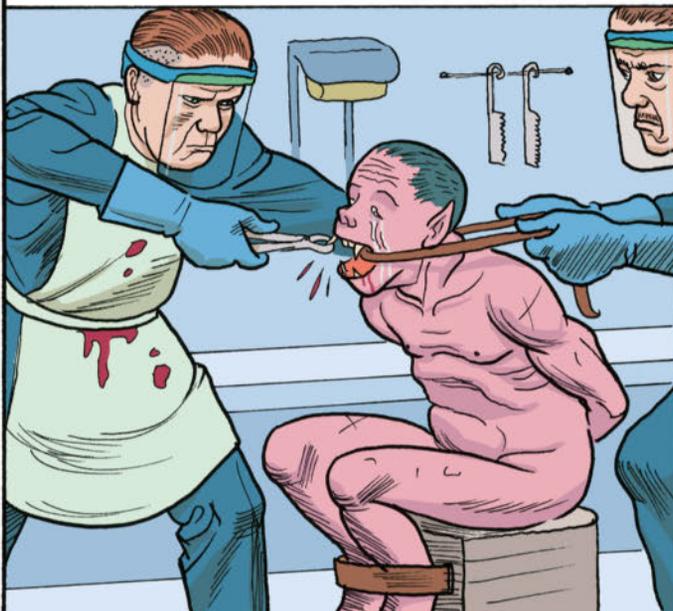
Les droits qu'ils possédaient encore en tant que semi-humains disparaissent... Dorénavant, on aura le droit de vie ou de mort sur eux.

On coupe, on arrache, on retire ce qui représente une menace potentielle.



Après l'attentat majeur que l'humanité venait d'éviter de justesse...

L'opinion publique accepta ce qui serait apparu comme de la barbarie quelques semaines auparavant...



La voie était libre pour que l'on puisse enfin solutionner le problème "mixbodies".

L'issue du procès ne faisait plus de doute...



Quelques téméraires vinrent à la barre pour tenter de nuancer le débat... le Dr Krüpa... Gilbert Bird...



Mais nous le savions tous... Ce n'était pas le procès de quelques-uns... mais celui d'une espèce tout entière. On avait pris soin de nous laisser nos cornes, nos dents, nos griffes... Que tous puissent contempler les monstres que nous étions.



La peine de mort fut votée... Le coup de marteau raisonna bien au-delà des murs de cette cour... Il désigna avec une parfaite évidence tous nos semblables.



Et le verdict rendu par la cour de justice à l'issue des 24 jours de procès...

... est la peine capitale pour tous les accusés.

Reverrai-je ma Bee avant de mourir ?...



La tueront-ils devant mes yeux ?...



Ou bien, mourir ensemble,,
apporterait un
soulagement ?

De leur côté, ils se demandaient comment faire
pour nous exterminer proprement et rapidement...



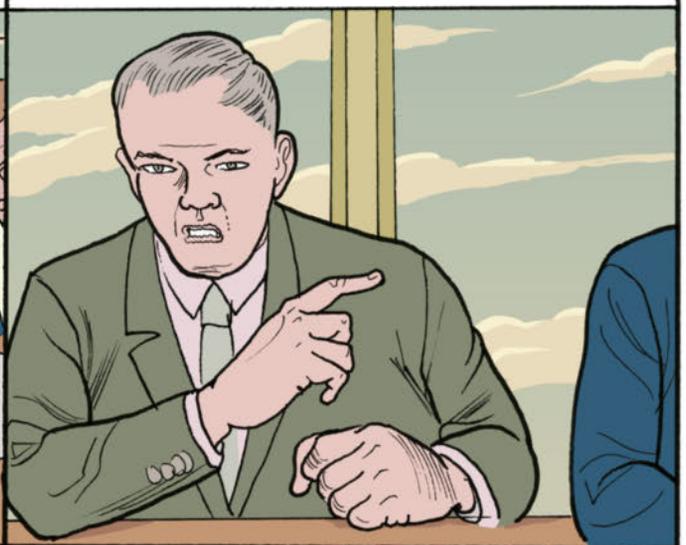
Comme des animaux dans un abattoir ? À coups
de tige perforante... De pistolet d'abattage
par électrocution... Par gazage ?...



Ils se demandaient aussi jusqu'où ils pouvaient étendre les exécutions, sans se mettre à dos l'opinion publique...



Est-ce que cela allait concerner, dans un premier temps, uniquement ceux du procès... Ou, avec eux, tous ceux qui avaient été fichés comme instables et dangereux?...



Ou bien, pouvait-on profiter de l'émoi de la population après la tentative d'attentat, pour éliminer tout de suite la totalité des mixbodies?



Quoi qu'il en soit, c'était juste une question de calendrier... Tout le monde fut d'accord pour mettre fin, tôt ou tard, à notre espèce...



Qui méritait le plus de vivre...
Nous, ou les humains?



J'allais mourir avec l'idée
que c'était moi qui avais tranché...

